

ESECULARIST STATES



DATION

n° 140 - décembre 2020





L'HISTOIRE DES LETTRES AU PÈRE NOÊL	P2 - 5
VIE SPIRITUELLE	P6-7
A VOUS DE JOUER	P8-9
LES ANNIVERSAIRES	P11
LES SOLUTIONS	P12-13
LES ATELIERS DE NOËL	P14-15
CARNET DE VIE	P16



Créée par ordonnance du roi Louis XVIII, le 17 décembre 1823, reconnue d'utilité publique le 22 juillet 1960, la maison de retraite protestante est située

44 rue de Fontenay, 92320 Châtillon - Tél. 01 46 54 20 40

E-mail: secretariat.fl92@orange.fr ou animation.fl@orange.fr

E-mail:animation.fl@orange.fr (pour joindre l'animatrice)



L'histoire des LETTRES AU PÈRE NOEL

À l'instar de la décoration du sapin, de la préparation du repas et de la découverte des cadeaux, la lettre au père Noël fait partie des traditions incontournables des fêtes de fin d'année. Peu importe votre âge, vous vous êtes certainement déjà appliqué à rédiger une jolie lettre avant de l'envoyer au gros monsieur en rouge, espérant secrètement une réponse de sa part. Si comme nous, vous avez cessé de participer au folklore et doutez de l'existence du Père Noël, vous vous êtes sûrement déjà demandé où vont aller toutes ces lettres qui lui étaient adressées ? Pour y répondre, revenons sur l'histoire de ces missives de fin d'année.

L'envoi de lettre au **Père Noël** n'a rien de nouveau : popularisée en **France** avec l'arrivée du vieux monsieur à la barbe blanche dans la seconde moitié du XXe siècle, la coutume s'est installée rapidement dans tous les foyers du pays. L'écriture du courrier se fait méticuleusement dans l'optique de vanter ses bonnes actions, de dévoiler ses souhaits et, éventuellement, d'obtenir une réponse. C'est aux **États-Unis** que les plus jeunes ont, pour la première fois, eu une réponse « officielle » de **Santa Claus** : en 1912, le **Maître général des postes** américain décide d'autoriser ses employés à répondre aux enfants et à remplacer le **Père Noël** dans cette importante tâche. En peu de temps, c'est toute une organisation qui se met en place sous le nom de code « **Opération Santa** » pour répondre au mieux et au plus vite aux petites têtes blondes.

LE PÈRE NOËL POSE PROBLÈME

Les enfants français ont dû attendre un peu plus longtemps pour recevoir la missive du personnage : pour comprendre l'importance d'une telle lettre, il nous faut revenir sur son histoire, intimement liée à celle des **PTT** (Postes Télégraphes et Téléphones) et aux fameuses réponses du **Père Noël**. De nombreuses recherches ont été effectuées sur le sujet <u>dont une étude présentée lors d'une conférence à l'Université de Poitiers</u>. C'est après la **Seconde Guerre mondiale** que de nombreuses lettres destinées au célèbre bonhomme nordique ont fait une entrée remarquée dans les bureaux de postes français.

Venus de métropole, de **Dakar**, de **Guinée** ou encore de **Madagascar**, ces courriers n'étaient pas affranchis et indiquaient des adresses toutes plus fantaisistes les unes que les autres : « Rue des nuages », « Rue du Pôle Nord », « 1 Rue du Ciel étoilé », « Avenue des Rennes »... Bien évidemment, sans timbre ou adresse ré-



elle, ces lettres ne pouvaient pas être acheminées et, en trop grand nombre, devenaient un véritable problème pour les employés de l'administration en charge des postes. En effet, ouvrir un courrier à la place de son destinataire est une violation du secret de la correspondance et une telle action est réprimée par le code pénal et par les règles appliquées par les PTT. Une telle lettre doit obligatoirement être redirigée vers le dépôt central des rebuts situé dans l'**Hotel Central de Paris**, en place depuis 1771.

LE PÈRE NOËL EST HORS-LA-LOI

La question des lettres au **père Noël** aurait pu rester négligeable si le nombre de courriers n'était pas devenu de plus en plus important avec les années. En 1959, la revue éditée par le ministère des **PTT** annonce dans son bulletin que près de 4 000 lettres au **Père Noël** ont été reçues, donnant une place toute particulière à ces courriers. Si les bureaux parisiens sont préoccupés par cette nouvelle tendance, ceux du reste de la **France** le sont tout autant et certains postiers, attristés par le sort réservé à ces correspondances, prennent les devants en répondant aux enfants de leurs régions.

En rédigeant ces lettres, les employés violaient la loi et les règles de l'administration au risque de perdre leur travail : c'est la raison pour laquelle ils préféraient rester dans l'anonymat. L'une d'entre eux, **Magdeleine Homo**, avait depuis longtemps décidé d'agir seule en répondant systématiquement, discrètement et soigneusement aux lettres rédigées par les enfants de son village. Devant l'importance du travail, elle finira par demander de l'aide et l'autorisation de ses supérieurs pour continuer l'envoi des réponses sous le nom du **père Noël**. L'histoire raconte que c'est le ministre lui-même qui lui donna sa bénédiction.





UN SECRÉTARIAT POUR LE PÈRE NOËL

Durant les quatre années suivant l'approbation du gouvernement, elle remplira sa tâche : elle recevra l'aide des maîtres d'école et des parents de son village dans la personnalisation des réponses avant d'intégrer le centre de rebuts de la PTT en 1962. Dorénavant, ce dernier serait le seul habilité et autorisé à remplir cette mission et à répondre aux enfants. Magdeleine Homo décèdera l'année suivante sans avoir pu assister à la mise en place complète du nouveau système de réponse mais certainement après avoir fait rêvé des centaines d'enfants. Cinq ans après son installation à Paris, le service du Père Noël est envoyé à Libourne, en Gironde : le maire de la commune et ami Jacques Marette (Ministre des PTT) travaillait jusque là au déménagement des services de rebuts de la poste vers sa ville. Une fois le changement effectué, le « secrétariat » n'a pas eu d'autre choix que de suivre le mouvement, utilisant la force de travail des employés des PTT pour répondre aux lettres reçues. Il faudra attendre 1969 pour que la première secrétaire « officielle » du Père Noël soit engagée et 1970 pour que la branche du dépôt central des rebuts dédié aux lettres de Noël devienne officiellement le Secrétariat du père Noël.



La toute première carte-réponse du secrétariat fut illustrée par René Chag et rédigée par la psychanalyste Françoise Dolto (sœur du ministre Marette). On pouvait y lire le texte suivant : « Mon enfant chéri, ta gentille lettre m'a fait beaucoup de plaisir. Je t'envoie mon portrait. Tu vois que le facteur m'a trouvé, il est très malin. J'ai reçu beaucoup de commandes. Je ne sais pas si je pourrai t'apporter ce que tu m'as demandé. J'essaierai, mais je suis très vieux et quelquefois je me trompe. Il faut me pardonner. Sois sage, travaille bien. Je t'embrasse fort. Le Père Noël. »

Aujourd'hui, de nombreux lieux sont dédiés à la réception, la lecture et la rédaction de réponses à ces lettres dans le monde, et certains bureaux vont plus loin en envoyant des cadeaux aux enfants dans le besoin. Pour réaliser un tel travail, les employés des bureaux de poste sont aidés de bénévoles et différentes entreprises réalisent des opérations similaires : L'USPS (United States Postal Service) promet une réponse du père Noël tout droit venue du pôle Nord, avec un tampon « officiel ». On retrouve la même chose auprès de la Royal Mail (Royaume Uni), du Canada Post (qui a créé un code postal spécial : HOH HOH), ou encore du Brésil. Sachez qu'en France, le traitement de la lettre est gratuit et qu'il faut simplement prendre soin de noter son adresse au dos de l'enveloppe envoyée pour recevoir une réponse signée du monsieur à la barbe blanche.

En 2015, 1.7 millions de missives ont été recueillies en **France** et le service de la poste, ainsi que ses employés, se préparent chaque année à la réception de ces courriers. Ces lettres sont choyées : certaines sont exposées et le **Musée de la Poste** organise des ateliers pour accompagner les plus jeunes dans l'écriture du courrier. Il s'agit d'une manière de perpétuer la magie de **Noël** et de faire rêver petits et grands. Plus qu'un simple courrier, la lettre au **Père Noël** est une véritable tradition qui a marqué l'histoire de **France** et de ses services postaux. Une tradition toujours ancrée dans notre XXIe siècle grâce à la bonté de quelques parents et postiers devenus **Père Noël** le temps des fêtes de fin d'année!



Nous rêvons tous d'un monde meilleur. Mais c'est toujours par rapport à ce qu'on connaît et par rapport à ce qu'on vit.

Aujourd'hui le monde dont nous rêvons est un monde sans Covid. Mais avant la venue du virus ? De quoi rêvions-nous ? Que le monde soit plus égalitaire, que la violence cesse, que les guerres s'arrêtent ?

Le monde meilleur va avec un monde juste. Celui qui n'a pas d'eau potable chez lui peut rêver d'en avoir. Celui qui a l'eau mais pas de toilettes, peut rêver d'en avoir. Celui qui est en guerre rêve de la paix. Celui qui est en paix rêve que la paix advienne aussi avec son voisin. Celui qui est malade rêve d'être bien portant, celui qui est en bonne santé rêve de tout ce qu'il n'a pas.

Nos rêves d'un monde meilleur n'ont pas de fin, car chacun part de sa propre réalité.

Mais nos rêves nous tiennent éveillés, en mouvement, vers un plus dans nos vies. C'est peut-être une part de ce qu'on appelle l'espérance.

Pourtant, aujourd'hui, nous sentons bien que notre monde change. La mondialisation nous fait entendre tout ce qui se passe à l'autre bout de la terre. Les échanges sur internet deviennent des caisses de résonnances des paroles les plus sages, comme des complots les plus destructeurs.

Nous sommes dans un temps particulier, où le confinement nous fait mesurer ce que nous perdons provisoirement : toutes les relations fraternelles avec la famille, les amis, les collègues ne peuvent se vivre qu'à distance. Notre liberté de mouvement est entravée. Nous ne pouvons plus planifier de sorties, de déplacements.

Nous découvrons ce qui fait notre vie humaine : une vie d'échanges. Le message d'aujourd'hui peut nous aider à prendre du recul et enrichir la compréhension de notre place au service de Dieu.

Jésus utilise le récit de la parabole. C'est une histoire qui fait un pas de côté, une comparaison qui veut mettre l'accent sur tel ou tel aspect de la vie au côté du Dieu d'amour. Souvent, Jésus va utiliser des images de nature, pour montrer un processus qui grandit et qui donne du fruit. Ici, il choisit de parler d'argent. L'être humain aime l'argent. Jésus attire l'attention. Il veut sans doute qu'on comprenne avec cette image les richesses qui nous sont données par Dieu. Il utilise une monnaie qui a donné le mot « talent » en français mais il est intéressant d'avoir la traduction de la somme d'argent. Un talent, cent pièces d'argent, cela correspond à une somme absolument énorme.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Que le maître donne et qu'il donne dans une abondance incroyable. A chacun des serviteurs est donnée une partie de cette richesse, selon ses capacités. Cela fait partie du discernement du maître, d'adapter le don à ce que chacun peut recevoir et faire fructifier.

Mais ensuite, qui reçoit ce don ? Qui l'accepte pour en faire quelque chose ? Car ce n'est pas un don à posséder pour lui-même, c'est un don à partager, à faire fructifier.

Sur les trois serviteurs deux le reçoivent et entrent dans un mouvement qui double la mise. Le 3ème serviteur ne reçoit pas ce don mais l'enfouit dans la terre, comme s'il était mort.

Il ne veut avoir de compte à rendre à personne. Il ne veut pas travailler pour ce maître dont il est pourtant le serviteur. Il se fait de lui une idée très personnelle et il en a peur. De ce fait, il reste étranger aux échanges qui permettent de faire fructifier son bien. Et pourtant, le maître lui fait confiance, comme aux autres. Un simple regard transforme la vie de chacun. Chaque serviteur a son image personnelle du maître et va interpréter différemment ce don. Les deux premiers ne se posent pas de question et partent avec confiance. Ils vont faire de leur mieux, avec ce qu'ils sont et ce qu'ils ont. Mais le troisième est bloqué.

6

Matthieu 25. 14-30



« C'est d'après tes propres paroles que je vais te juger » sont les paroles du maitre dans l'évangile de Luc qui raconte la même histoire. Tu considères le maitre comme un homme sévère ? Alors tu auras ce que ton regard a décidé.

Si nous associons le maître à Dieu, c'est lui qui donne. Mais combien de personnes ont leur avis personnel sur lui et s'en éloignent! Pourtant, celui qui considère Dieu comme un Père aimant et vit en conséquence, aura sa récompense, en une joie qui ne s'achète pas, en un bonheur qui dépasse toutes les possessions du monde.

Et nous, qu'avons-nous reçu ? Notre regard est-il focalisé uniquement sur ce qui nous manque ? Notre vie n'est-elle pas plus que cela ?

Que choisissons-nous ? Quelle place prenons-nous ? Arrivons-nous à discerner quel est notre périmètre d'action où nous sommes acteurs de notre vie? Ou bien préférons-nous nous déclarer victime comme le 3^{ème} serviteur et rester passif?

Comment convertir notre regard ? Comment continuer à me réjouir des mouvements d'échange, et de vie avec les autres même à distance ? Comment nous réjouir de ce que nous avons déjà et ce que nous pouvons encore faire.

Dans notre Eglise, depuis le confinement, j'ai vécu de beaux échanges, que ce soit lors du partage biblique, des groupes de KT et de jeunes, de la prière ou du séminaire du conseil presbytéral hier. Et il y a un secret pour vivre la communauté, c'est de parler d'un lieu de sincérité, le lieu du cœur.

Au milieu de cette vie compliquée où nous entendons de tout partout, notre Eglise peut ouvrir des espaces d'authenticité dans ce que nous vivons. Nous sommes appelés à vivre dans la profondeur, là où notre société nous nourrit avec de la superficialité. Souvenons-nous que notre Seigneur est venu vivre avec nous la profondeur de notre vie, aussi bien dans ses joies que le drame de la mort.

Le verbe utilisé en grec pour dire que le maître confie ses biens est le même pour dire que Jésus a été livré. Cette histoire arrive à la fin de son ministère et sa passion commence au chapitre suivant. Le don que Dieu nous a fait en envoyant Jésus-Christ a une valeur qu'on ne peut pas estimer. Quelle confiance a-t-il en nous!

Ce n'est qu'en acceptant d'être ce lieu de confiance que nous pourrons nous mettre en route, dans la liberté d'aimer, de parler, d'accueillir. Mais aussi de choisir ses sources d'informations, de résister à ce qui entraine vers le mal.

Oui, faisons fructifier cet amour incroyable que Dieu nous donne en Jésus-Christ, car c'est le seul chemin où nous avons un avenir. Amen



Vie spirituelle

LE PETIT TEMPS SPIRITUEL DE NOËL À LAMBRECHTS

Le Jeudi 17 à 14 heures

avec les Pasteures Laurence Berlot et Eva Guigo

A VOUS DE JOUER!

MOTS MÊLÉS DE NOËL

Sortez les crayons et entourez dans la grille chaque mot de la colonne que vous retrouverez !





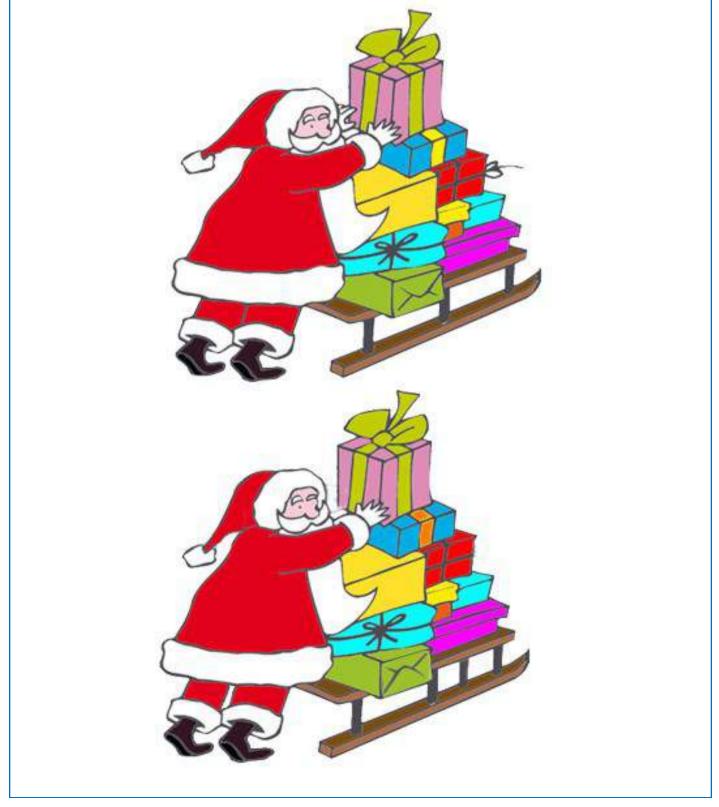


Les 7 différences

Jeu 1



Jeu 2





Les anniversaires du mois de novembre



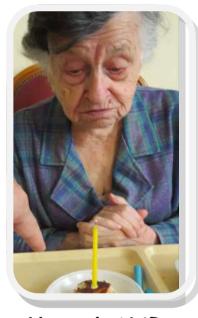
Mme BORGNA, Le 6 novembre 1928 (92 ans)



M. SETRAKIAN, Le 18 novembre 1938 (82 ans)



Mme BOISSIER, Le 20 novembre 1925 (95 ans)



Le 22 novembre 1926 (94 ans)



Mme LAUR,



M. LEVEUGLE, Le 25 novembre 1924 (94 ans)



Mme DI DIO, Le 26 novembre 1937 (83 ans)







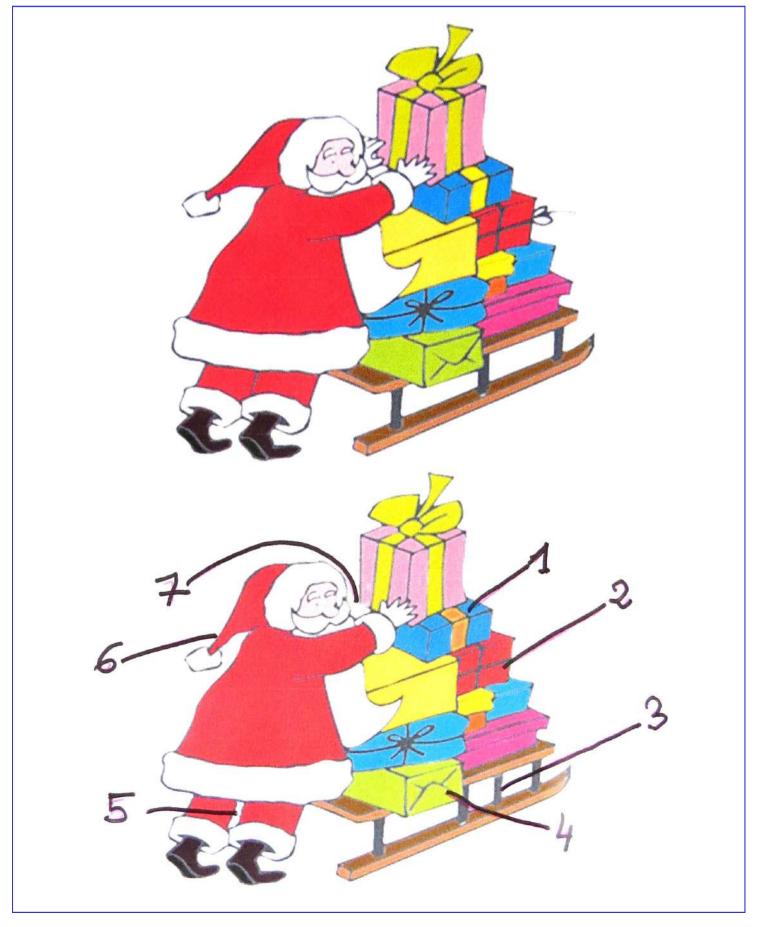


Mme GROSJEANNE, Le 29 novembre 1923 (95 ans)

LES SOLUTIONS







LES ATELIERS de Noël

Les mandalas









Les décorations

205

Avec Tiphaine, stagiaire ASSP (Accompagnement, Soins

et Services à la Personne)



Avec l'aide de Mmes Renault, Fenille, Hanry, Di Dio, Chartier et Exertier : découpage et tricotage de motifs de Noël, collage de paillettes... Ces décors viendront s'ajouter aux guirlandes dans notre sapin de NOËL 2020 qui sera au grand salon.









En Décembre, nous allons souhaiter

un bon anniversaire à :











Mme COMELLAS Danielle Le 4 décembre 1939

Mme HANRY Irène Le 5 décembre 1938

Mme KRAFFT Yvonne Le 13 décembre 1924











Mme PELTIER Micheline Le 29 décembre 1931







Mme CHAMPEVAL Louise Le 30 décembre 1933



La bienvenue

Mme Brigitte LE TALLEC de Bourg la Reine Arrivée le lundi 30 novembre, chambre 403









A VENIR 5

Les chocolats de Noël offerts par Mme Le Maire de la ville de Châtillon, le mardi 15 décembre 2020!